



## Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

### Trois Miracles Eucharistiques de la première moitié du 13<sup>ème</sup> siècle

#### 1224 ou 1227 - Miracle de Rimini en Italie

Le miracle de Rimini est lié à la vie de saint Antoine de Padoue. Rimini est une ville italienne située dans le nord de l'Italie, sur la côte de la mer Adriatique, à 27 km de la République de Saint Marin.

À cette époque, St Antoine de Padoue, qui vécut de 1195 à 1231, accomplissait beaucoup de miracles. Il prêchait des Missions dans toute l'Italie et venait quelquefois à Rimini. Il insistait beaucoup sur la dévotion au Très Saint Sacrement et sur la présence réelle du Seigneur dans l'Hostie consacrée. Un hérétique cathare, Bonovillo, qui ne croyait pas à la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, vint un jour défier saint Antoine et, après de nombreuses discussions, il lui dit enfin :

*- Si toi, Antoine, tu réussis, avec un Prodiges, à me démontrer que dans la Communion il existe réellement le Corps du Christ, alors moi, après avoir abjuré totalement l'hérésie, je me convertirai à la Foi Catholique.*

Puis Bonovillo, le frère cathare ajouta :

*- Frère ! Je te le dis devant tout le monde : je croirai en l'Eucharistie si ma mule que je garderai à jeun pendant trois jours, mange l'Hostie que toi tu lui offriras plutôt que l'avoine que moi je lui donnerai.*

Saint Antoine accepta le défi. Bobovillo lui dit alors, selon une autre version :

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

*- J'enfermerai pendant trois jours une de mes bêtes et je lui ferai sentir les tourments de la faim. Après trois jours je la sortirai en public et lui montrerai la nourriture préparée. Toi, tu resteras en face de moi avec ce que tu estimes être le Corps du Christ. Si la bête, en négligeant le fourrage, se hâte d'adorer son Dieu, je partagerai la foi de ton Église.*

Évidemment, la nouvelle se répandit dans toute la ville. Et pour mieux se préparer à cet événement Antoine s'imposa, lui aussi, un jeûne rigoureux de trois jours.

Au jour et à l'heure convenus, Antoine et Bonovillo arrivèrent sur la Grande Place, appelée aujourd'hui la Place des trois Martyrs. Antoine était suivi par de nombreux fidèles catholiques, et Bonovillo par ses confrères hérétiques. Antoine tenait dans ses mains un ostensor exposant une Hostie consacrée ; Bonovillo tenait par la main sa mule affamée et très affaiblie par son jeûne. Saint Antoine demanda le silence à la foule, puis il s'adressa, à la mule :

*- En vertu et au nom de ton Créateur que les prêtres ont dans leurs mains sur l'autel, et que, malgré mon indignité je tiens ici dans mes mains, voici ce que je t'ordonne : avance rapidement et rends hommage au Seigneur avec le respect qui Lui est dû, afin que les malfaisants et les hérétiques comprennent que toutes les créatures doivent s'humilier devant leur Créateur.*

L'hérétique, présenta aussitôt l'avoine à la mule à bout de force à cause de son jeûne, et la força à manger. Mais la mule refusa la nourriture de son maître et s'approcha du religieux qui tenait l'Ostensor. La mule s'arrêta respectueusement devant l'Hostie, plia ses pattes antérieures, s'inclina devant l'Hostie Consacrée et resta immobile. Alors Bonocillo blêmit de colère et de honte. Mais, voyant tout le monde à genoux, il s'agenouilla lui aussi profondément ému. Saint Antoine commença à chanter le "*Christus vincit*", le Christ est vainqueur, le Christ règne, le Christ triomphe, vive Jésus dans le Très Saint Sacrement.

Les conversions furent innombrables. Bonocillo renonça à ses erreurs et se convertit. Il devint l'un des plus zélés collaborateurs de saint Antoine.

En mémoire de ce prodige, les habitants de Rimini construisirent sur les lieux une chapelle votive que l'on peut admirer encore aujourd'hui et qui est un lieu de pèlerinages.

Les éléments de ce récit ont été extraits de la plus ancienne biographie de Saint Antoine, appelée *l'Assidue*, et de la *Begninitas* qui est une œuvre dont les sources sont parmi les plus anciennes de la vie de Saint Antoine.

## 1228 Miracle d'Alatri en Italie

**Alatri** est une petite ville italienne, située dans la région du Latium centrale. C'est grâce à la Bulle Pontificale du pape Grégoire IX, *Fraternitas tuæ*, écrite le 13 mars 1228, et adressée à l'évêque d'Alatri et à d'autres destinataires que nous avons pu rassembler les éléments suivants, concernant le Miracle Eucharistique d'Alatri.

Nous sommes en 1228. Une jeune femme, très malheureuse, cherchait, à tout prix, à retrouver l'amour de son fiancé. Pour cela, elle consulta une voyante, une femme diabolique, pour lui demander conseil. La voyante lui suggéra de lui apporter une hostie consacrée ; ainsi, elle pourrait préparer une boisson spéciale, un filtre d'amour. Et grâce à ce filtre d'amour, sa cliente retrouverait l'amour de son fiancé.

Notre jeune fille s'exécuta. Quelques jours plus tard, elle réussit à conserver dans sa bouche l'Hostie qu'elle venait de recevoir du prêtre lors de la communion, et à la cacher dans un linge. Puis elle rentra chez elle, attendant de pouvoir retourner chez la voyante.

Trois jours plus tard, elle voulut retirer l'hostie du linge, mais quelles ne furent pas sa stupeur et sa frayeur en constatant que l'Hostie qu'elle avait cachée s'était transformée en chair sanglante et comme vivante, comme on peut encore la voir. La jeune fille et la voyante en informèrent le prêtre qui en parla à son évêque, lequel s'adressa au pape, afin de lui demander quelle peine il devrait infliger à ces femmes en raison de leur sacrilège. Le pape écrivit que lui-même et son Frère l'évêque devaient d'abord *"rendre grâce avec toutes leurs forces à Celui qui, tout en opérant merveilleusement dans toute chose, provoque, en certaines occasions, de nouveaux prodiges, afin qu'en consolidant la foi dans les vérités de l'Église Catholique, en soutenant l'espérance et que, réanimant la charité, il rappelle les pécheurs, convertit les malfaisants et confond la méchanceté des hérétiques."*

Puis, le pape précisa que les deux femmes ayant humblement avoué leur mauvaise action, *"il ordonnait que la peine infligée à la jeune femme soit légère, car, précisa-t-il, nous estimons que son action malfaisante a été effectuée plus par faiblesse que par méchanceté, et surtout parce qu'il faut croire qu'elle s'est assez repentie en confessant son péché."* Par contre, concernant *"la voyante malfaisante qui la poussa à commettre le sacrilège avec sa perversion"* il demanda à l'évêque d'appliquer les mesures disciplinaires ordinaires. Et le pape ajouta qu'il ordonnait que, *"en visitant les Évêques les plus proches, elle confesse humblement son crime en implorant avec une soumission dévouée le pardon"*. Nous devons ajouter que Grégoire IX considérait ce miracle comme un signe de Dieu contre les nombreuses hérésies qui mettaient en doute la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Puis il pardonna aux deux femmes repenties.

## Spiritualité sur Radio Silence

[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)

L'Hostie transformée en chair, en 1228, est toujours conservée dans la cathédrale de San Paolo Apostolo, à **Alatri**. En 1978, à l'occasion du 750<sup>ème</sup> anniversaire du miracle, une médaille commémorative fut réalisée; elle représente d'un côté la façade de la Cathédrale surmontée du reliquaire de l'Hostie Incarnée et, de l'autre, le buste du Pape Grégoire IX avec la Bulle pontificale et la lettre apostolique.

### **1254-Miracle eucharistique de Douai.**

On parle très rarement du Miracle Eucharistique de Douai. Pourtant, c'est un témoin oculaire, le Père dominicain Thomas de Cantimbré, docteur en théologie et Évêque "*suffragé*" de Cambrai qui le raconta dans son œuvre intitulée *Bonum Universale de Apibus*.

Le 14 avril 1254, jour de Pâques, un prêtre de Douai distribuait la communion. Soudain il eut un geste maladroit et fit tomber une Hostie consacrée. Il se baissa immédiatement pour la ramasser, mais l'Hostie consacrée s'éleva toute seule et se posa sur l'ostensoir. Peu après un enfant merveilleux apparut, et tous les fidèles présents purent le contempler.

La nouvelle du miracle se répandit rapidement et l'évêque de Cambrai, précédemment nommé, Thomas de Cantimbré voulut constater les faits. Il écrivit : "*Je me rendis chez le doyen de l'Église, suivi par de nombreux fidèles et lui demandai de voir le Miracle. Le doyen ouvrit la petite caisse où il avait mis l'Hostie du Miracle, mais au premier coup d'œil je ne vis rien de spécial. J'étais pourtant conscient que rien ne pourrait m'empêcher de voir comme les autres le corps sacré. En effet, en regardant de nouveau l'Hostie j'aperçus le visage du Christ, couronné d'épines avec deux gouttes de sang qui lui tombaient du front. Je m'agenouillai tout de suite et en pleurant je remerciai Dieu.*"

La relique du Miracle fut conservée et honorée jusqu'à la Révolution, puis on en perdit ses traces jusqu'en 1854. En effet, en octobre 1854 le curé de l'église Saint-Pierre à Douai découvrit, tout à fait par hasard, "*sous le Christ de l'autel des défunts, une caissette de bois contenant une petite Hostie, encore blanche mais abîmée sur les bords. Une lettre écrite en latin et datée du 5 janvier 1793, témoignait : 'Je, soussigné, chanoine de l'illustre église collégiale Saint-Aimé, je certifie que c'est vraiment l'Hostie du Saint Miracle que j'ai soustraite au danger imminent de la profanation en la recueillant. Je l'ai déposée dans ce ciboire et j'ai laissé ce témoignage écrit de ma main pour les fidèles qui la découvriront par la suite.*"

Aujourd'hui encore, on peut vénérer l'Hostie du Miracle. Pendant de très nombreuses années, le jeudi, de nombreux fidèles se réunissaient dans

## **Spiritualité sur Radio Silence**

**[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)**

l'église Saint-Pierre de Douai pour prier devant l'Hostie Prodigieuse. Puis tout s'arrêta... Mais l'adoration mensuelle de la Sainte Hostie a été relancée par des pèlerins Lillois sous l'impulsion de Marthe Robin. Ces fidèles adoraient l'Hostie tous les premiers jeudis du mois et plaçaient toujours une petite icône de la Divine Miséricorde à proximité de la Sainte Hostie. Bientôt, la confrérie multiséculaire du Très Saint Sacrement du Miracle revécut, sous l'impulsion des curés de Douai, les Pères André Merville, Bernard Descarpentries et José Van Oost.

De plus, lors de la Fête-Dieu 2004, la paroisse de Douai organisa les fêtes du 750<sup>ème</sup> anniversaire du miracle du Très Saint Sacrement. La Sainte Hostie du Miracle fut emmenée en procession par Monseigneur Garnier, Archevêque de Cambrai, à travers les rues de Douai pour une grande veillée d'adoration dans l'Église Notre Dame. Le pape Jean-Paul II envoya sa bénédiction à cette occasion.